

peuvent lui apporter. Le député de York-Simcoe a commenté les observations du député de Dartmouth-Halifax-Est...

L'hon. M. Macdonald: Et il est absent.

M. Nowlan: Il n'est pas à la Chambre et le député de York-Simcoe non plus. Je soupçonne que le député de Dartmouth-Halifax-Est est derrière le rideau à essayer de déchiffrer le sens de ce qu'a dit le ministre tout à l'heure. Le député de York-Simcoe s'est élevé contre les propos du député de Dartmouth-Halifax-Est.

Je suis de l'avis du député de Greenwood en ce qui concerne les priorités. Je ne pense pas qu'un seul député les conteste. Il nous faut une force pour veiller à l'ordre intérieur, pour veiller sur la souveraineté canadienne et pour contribuer à la paix mondiale. Ce sont là de pieux lieux communs qui, comme les louanges aux mères de famille, réunissent tous les suffrages, mais n'aident pas le ministre à résoudre ses problèmes et ne proposent pas, au niveau des froides réalités, comment mettre en pratique ce genre de politique générale. Il faudra que le ministre concilie ces principes généraux avec le budget limité dont il dispose maintenant.

Sans plaisanter, je dirai que le Livre blanc sur la défense, où qu'il en soit, devra peut-être subir des révisions à cause de certains événements qui se sont déroulés depuis quelques jours à Moscou. Si le protocole consigné au hansard a un sens, c'est que nous allons provoquer des sentiments hostiles en ce qui concerne nos engagements vis-à-vis de l'OTAN et du NORAD. Le premier ministre (M. Trudeau), à son retour de son périple en Union soviétique, donnera peut-être des éclaircissements sur ce protocole.

Quoi que pensent les députés du rôle de l'OTAN, qu'ils soient jeunes ou vieux, ou vieux à l'esprit jeune, leur attitude a subi l'influence de la réussite, jusqu'à maintenant, de notre alliance au sein de l'OTAN. Les conditions mondiales ont changé et il nous faut modifier notre attitude en conséquence. Un député qui a participé au débat a été mal renseigné au sujet des accords commerciaux dans le cadre de l'OTAN. Laissez-moi vous dire que la Suède et la Suisse, pays qu'il a donnés en exemple, dépensent tous les deux, aux fins de leur défense, plus d'argent par habitant que le Canada et de nombreux autres pays du monde occidental. Nous avons entendu certains membres du NPD qui, je le crains, souffrent de schizophrénie. Comme le député de Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe (M. Marshall) l'a fait valoir, personne ne veut affecter des fonds aux fins de la défense. Nous avons des objectifs plus humanitaires à poursuivre. Personne ne veut payer de l'assurance mais, comme la défense, l'assurance est une protection.

Il est temps que le gouvernement se penche sérieusement sur les dispositions de certains de nos vieux traités et aboutisse à une nouvelle politique de défense. Il nous faut une politique plus souple. Je ne veux pas dire que certains députés sont des fauteurs de guerre, mais il est sûr que certains députés néo-démocrates souffrent d'un dédoublement de personnalité. Ils sont farouchement contre la guerre, contre la bataille, contre les traités et contre tout ce qui touche à la défense. Certains députés du NDP sont passionnément opposés à la guerre, aux

[M. Nowlan.]

combats et aux traités, comme nous tous en théorie. Nous sommes pour Dieu, avec certaines réserves, pour la maternité, pour la douceur de vivre. Nous ne voulons pas des ravages de la guerre, mais les gens qui ne se sont pas opposés catégoriquement et vigoureusement à l'impréparation ont causé plus de guerres que ceux qui cherchaient à faire comprendre la nécessité de certaines mesures de défense.

• (4.40 p.m.)

Lorsqu'il est question de la Suède et de la Suisse, il ne faut pas oublier, d'abord, que le coût par tête d'habitant de la défense y est plus élevé et, ensuite, ce qui est plus important, que ces deux pays appliquent des mesures contre lesquelles le nôtre a littéralement livré des batailles sanglantes et politiques, soit la mobilisation totale des citoyens de 18 à 58 ans. On peut y mobiliser ceux-ci et les verser dans les forces de réserve. J'aimerais bien voir un de nos grands partis tenter de faire adopter une pareille mesure par la Chambre des communes, vu certaines de nos batailles politiques pendant la première guerre mondiale, sans parler de nos conflits d'opinion pendant la seconde.

D'une part, certains amis du NPD prétendent qu'il faut imiter la Suède et la Suisse, rester neutre à tout prix et s'enfouir la tête dans le sable, et d'autre part, en regardant ces pays, on constate d'abord que leurs arrangements de défense comportent la mobilisation que nous n'acceptons pas, et que leurs dépenses au titre de la défense sont de beaucoup supérieures aux nôtres. Assez sur ce point de vue schizophrène des députés à ma gauche.

Je ne veux pas que mes propos soient mal interprétés ou dénaturés par le ministre de la Défense nationale (M. Macdonald) si je critique sa politique ou si je reproche au gouvernement de nous engager dans la voie actuelle. Qu'il n'aille pas croire que je n'ai pas confiance dans les membres de nos forces armées qui, malgré les nombreuses machinations politiques des députés d'en face et du gouvernement, ont survécu et survivront, qui ont lutté contre l'unification et l'intégration des forces armées, et qui s'opposent maintenant à la mise en œuvre des recommandations de la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme. Peut-être sont-ils temporairement visés, mais tous ces problèmes pourraient être résolus, du moins en partie, s'ils avaient le sentiment de jouer un vrai rôle, d'avoir un plan à suivre, d'avoir un objectif dans la politique de défense générale qu'ils attendent depuis plusieurs années.

Espérons que le Livre blanc, que le ministre est censé produire, leur donnera des principes directeurs, qu'ils auront une certaine satisfaction personnelle à contribuer d'une façon utile à la sécurité du Canada, et l'assurance qu'ils ne resteront pas dans les limbes où ils sont depuis trop longtemps par suite des intrigues et des manœuvres auxquelles se sont livrés les ministres qui se sont succédés à la Défense, et qui sont marquées au coin du gouvernement actuel.

De façon générale, en ce qui concerne la défense, tous les députés doivent suivre avec intérêt et peut-être avec émoi et appréhension les événements qui se sont déroulés